

— Sur 500,000 têtes de bêtes à cornes importées l'année dernière par la Grande-Bretagne, le Canada en a fourni 90,000 ; sur 79,000 moutons nous en avons envoyé 15,000 ; sur 21,000 chevaux 1,745 proviennent d'ici ; sur \$60,000,000 de beurre, \$1,000,000 seulement de provenance canadienne ; mais par contre le Canada est en meilleure position pour le fromage, car sur une valeur de \$27,000,000 il en a fourni pour \$11,500,000.

CAUSERIE AGRICOLE

Le consoude comme plante fourragère

L'honorable Commissaire de l'Agriculture voulant favoriser d'une manière toute particulière la culture de toutes espèces de plantes fourragères les plus recommandables, veut y introduire la culture de la consoude qui se multiplie plus favorablement par ses racines que par la graine. C'est pourquoi l'hon. M. Beaubien informe qu'il fera parvenir à toutes les sociétés d'agriculture et aux cercles agricoles une boîte de racines de consoude, pour en faire l'essai. Les directeurs des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles pourront en faire la demande en s'adressant directement au département de l'agriculture à Québec.

CULTURE DE LA CONSOUDE

Afin de renseigner nos lecteurs à l'égard de cette plante fourragère, nous croyons utile de donner les renseignements suivants :

Cette plante d'abord cultivée dans les jardins pour ses fleurs d'un bel effet a été largement recommandée en Angleterre, en Allemagne et en France comme plante fourragère, appréciable par sa précocité et son grand développement. On la présente comme espèce fourragère de premier ordre, supérieure même à la luzerne par l'abondance et la précocité de ses produits, s'accommodant de tous les terrains, etc. Cependant les difficultés qu'offre la culture de la consoude, l'empêcha, en plusieurs endroits, de se propager. Dans quelques circonstances particulières, cette plante offre des avantages réels qui permettent de l'utiliser avec profit à l'alimentation des bestiaux.

Il y a plusieurs variétés de consoude, mais celle à laquelle il est fait allusion ici est connue sous le nom de "consoude à feuilles rudes." Cette plante végète avec une égale activité dans tous les sols et dans toutes les situations, par conséquent elle peut être plantée partout, sur les bords des fossés, sur

des terrains sans valeur qui entourent les bâtisses de la ferme ou ailleurs. Cependant, cette plante ne donne des produits abondants que dans les sols profonds et humides ; elle réussit peu sur les sols pauvres.

On peut obtenir la consoude par le semis ; mais ce mode de propagation est peu appliqué en pratique. Les graines peu nombreuses et ne mûrissant pas toutes à la fois sont difficiles à récolter.

C'est pour cette raison que ceux qui cultivent cette plante la multiplient par éclats de racine. Pour cela ils arrachent de vieux pieds qu'ils divisent en autant d'éclats que l'état des racines le permet, puis ils replantent ceux-ci en laissant entre eux une distance d'un pouce et demi à deux pouces. De cette façon, cinquante pieds divisés en éclats suffisent pour couvrir en six mois une très grande étendue de terrain. L'opération peut se faire au printemps et à l'automne avec plus d'avantage qu'en d'autres temps.

Lorsque la consoude est plantée à l'automne, elle peut atteindre à la fin de juin une hauteur de six pieds ou à peu près. Dans ce cas là, le cultivateur peut alors commencer la récolte des feuilles de la consoude. Peu après, il peut opérer un nouvel enlèvement de feuilles, plusieurs fois renouvelable jusqu'à l'automne.

Après la dernière récolte des feuilles qui peut avoir lieu à la fin de septembre, il faut labourer entre les pieds de consoude, afin d'entretenir le sol propre par l'enlèvement des plantes parasites, qu'il convient de ne pas laisser pendant toute la durée de la culture de la consoude. Au printemps suivant, il faut rompre la couche superficielle du sol par un labour, suivi d'un buttage léger.

Si plus tard le sol venait à se tasser par le foulage des pieds, il faudrait l'ameublir en lui donnant une nouvelle façon, qui devra être légère et dirigée de manière à ménager les racines.

Il faudra entretenir la fertilité du sol par quelques engrais chimiques, les fumures en général ont peu d'influence sur le développement de la plante de consoude.

Quelques agronomes conseillent au lieu de récolter les feuilles de consoude, de couper la plante qui repousse avec vigueur, et peut continuer à fournir, dans ces conditions, un bon fourrage pendant plusieurs années. Cependant la pratique autorise à s'en tenir à l'enlèvement des feuilles dont il est possible de faire deux à trois récoltes par année